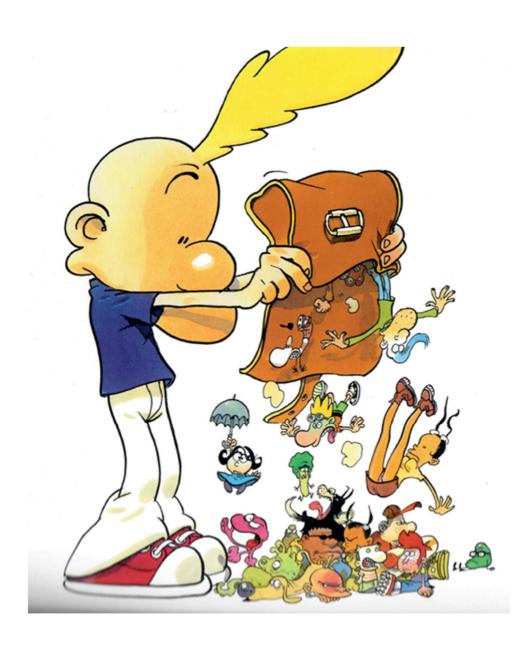


Médiathèque Valais St-Maurice

# **ZEP**

Vendredi 30 septembre 2022 18h45-19h45



« Je dessine compulsivement. Je dessine tout ce qui me passe sous les yeux. Pour me donner une contenance, pour comprendre le monde, pour ne pas manger de chocolat. Je dessine comme d'autres fument des cigarettes ou se rongent les ongles. J'aime dessiner. »

Philippe Chappuis dit Zep est né à Onex, le 15 décembre 1967.

En 1979, il crée son premier fanzine (publication, imprimée ou en ligne) et l'appelle **Zep** en hommage à Led Zeppelin.

Peu intéressé par l'école, il entre à quinze ans à *l'École des arts décoratifs de Genève* dans une section consacrée à la bande dessinée.

En 1985, engagé par *Le Journal de Spirou*, il place quelques gags dans *Fluide glacial*, publie trois albums, *Victor n'en rate pas une* (1988), *Léon Coquillard* (1990), et *Kradok Amanite Bunker* (1991).

En 1992, avec les *Editions Glénat*, il lance le personnage de Titeuf. L'immense succès obtenu permet à Zep d'autres initiatives parmi lesquelles, *Le Guide du zizi sexuel* écrit par son ex-épouse Hélène Bruller, *Le magazine Tchô!* en 1998 (qui porte le nom de l'interjection favorite de Titeuf); il scénarise deux nouvelles séries : Captain Biceps (dessins de Tébo), *Les Chronokids* (dessins de Stan et Vince).

A partir de 2009, ses récits se font plus personnels et autobiographiques comme, *Le Portrait dessiné* (2010), album dans lequel Zep se raconte à travers des planches de BD, *Carnet intime*, (2011), qui regroupe des dessins de paysages urbains comme naturels, en France, en Tanzanie et au Japon. Cette même année 2011, l'auteur s'investit dans la réalisation de l'adaptation cinématographique de *Titeuf*.

Dès 2013, entre autres projets, et parallèlement à *Titeuf*, il publie des albums en style réaliste aux *Editions Rue de Sèvres*. *Une histoire d'hommes*, *Un bruit étrange et beau* (2016) The *End* (2018), *Ce que nous sommes* (2021).

Entre autres distinctions, le Grand Prix de la ville d'Angoulême, en 2004, Prix de la Fondation pour Genève, pour l'ensemble de son œuvre, en 2009, Prix Wolinski de la BD du Point, pour *What a Wonderful World*!, en 2015.

« Quand je dessine ou que j'écris du Titeuf, quelque chose d'assez bizarre se passe. J'ai du mal à l'expliquer et c'est ma femme qui m'en a fait prendre conscience. Ma position change, je me courbe sur mon carnet, les pieds en dedans, et je me mets à écrire maladroitement, en alphabet attaché. En fait, j'ai le sentiment de quitter ma vie d'adulte et de redevenir un petit garçon. Je ressens les émotions, je retrouve des pleurs et des ambitions enfantines. Une sorte de rêverie. Je reprends la vie que j'avais laissée là, au moment où l'adolescence m'a emmené. »

« En voyage, pour m'approprier les lieux, je dessine les petits détails du décor. Je sais exactement comment sont faits les réverbères de Barcelone, les grilles d'égouts londoniennes, les cailloux des rivières du Val d'Aoste, les plaques de verglas québécoises et les boulons de la Tour Eiffel. Ça permet de me sentir partout chez moi. »

# Titeuf (1992-2022)

En 1990, après la publication de quelques albums, Zep à beau multiplier les allers-retours vers Paris, ses projets d'album laissent indifférents. Les éditeurs doutent de son talent. L'humour n'est pas dans l'air du temps et le jeune homme gagne à peine de quoi vivre. Un jour, Zep décide de prendre un grand carnet, et d'y dessiner ses souvenirs d'enfance, par plaisir, pour lui. Un gamin à la mèche blonde prénommé Titeuf (car il a une tête en forme d'œuf) y apparaît alors.

« J'ai tout de suite senti qu'il se passait quelque chose entre Titeuf et moi. J'ai retrouvé le plaisir de la BD grâce à ce personnage libre de dire merde et non pas saperlipopette. »

*Titeuf* raconte les aventures d'un jeune garçon de 10 ans, une grande mèche jaune sur la tête, des parents un peu dépassés par ses turbulences, une petite sœur, Zizie, dont l'activité principale est de baver sur ses posters de Megakill et surtout une belle bande de meilleurs copains, dont le fidèle Manu, Maxime le fan de foot, Romuald dit "le mutant », Hugo ou François. Il y a les filles aussi. Nadia, la belle Ramatou, la candide Thérèse.

Une grande partie des discussions abordées concernent les mystères des filles, du sexe, de la séduction, mais aussi, l'écologie, le commerce équitable, le harcèlement sexuel ou le déplacement des populations.

La série est adaptée en série d'animation à partir de 2001, puis en film, intitulé *Titeuf, le film* en 2011.

#### Carnet intime (2011)

Vingt ans de croquis de voyages, aquarelles et confidences où l'on découvre un Zep philosophe et mystique, toujours humble. De Paris au Népal en passant par la Tanzanie, Zep nous fait partager vingt ans de voyages et d'impressions grâce à des dessins et aquarelles insolites. Il dessine les arbres, les portes, les réverbères et les vieilles pierres.

« Dessiner d'observation est une forme de méditation. On fait silence, on aiguise son regard... Mais l'esprit peut s'envoler. Parfois on tutoie les anges, parfois pas. »

Plusieurs sujets l'inspirent particulièrement, comme les arbres, où les portes. Choix qu'il explique ainsi : « Dessiner les arbres qui étaient là avant moi et le seront probablement après est comme entrevoir un dialogue avec un vieux sage .Je dessine les arbres comme d'autres vont à la messe. »

Zep explique qu'il a commencé à dessiner pour conjurer son angoisse des voyages. « Je capturais un fragment du lieu où je me trouvais, une porte, une bouche d'égout, un réverbère.et cela le rendait familier, moins hostile ».

#### Une histoire d'homme (2013)

Après s'être séparés plusieurs années auparavant, une bande de copains et membres d'un groupe de rock, les *Tricky Fingers*, se retrouvent chez l'un d'eux, Sandro, à Londres. A l'époque, sélectionné pour le *Jools Holland Show* sur la BBC, le groupe se rend en Angleterre. Annie qui vit depuis deux ans avec Yvan, les accompagne, et a une aventure avec Sandro. Le soir du concert, le 17 avril 1995, Frank prend une forte dose de LSD. Après avoir cassé le nez du producteur, il est embarqué par la police. Le groupe se sépare donc. Yvan et Sandro ne se reverront plus. Sandro est le seul à avoir poursuivi sa carrière : « Frank avait brisé les chances du groupe... en même temps que le nez du producteur de l'émission. Je suis allé discuter avec lui pour essayer d'arranger les choses... Il était furieux. Il a été d'accord de ne pas déposer plainte contre Frank. A une condition.

-Venez me voir, mardi 15 heures, chez EMI... sans vos copains.

C'était le deal. Il me voulait moi. Frank était libre et j'avais bonne conscience.

J'ai signé le jour même pour trois albums chez eux. Ils m'ont filé une avance et on a trouvé un appart' à Covent Garden.

Le mois suivant, j'enregistrais cinq titres avec des musiciens londoniens... J'avais même Martin Chambers à la batterie.

J'ai écrit une lettre que je ne rentrerais pas, que le groupe, c'était fini...

Je l'ai envoyée à JB parce que... je n'arrivais pas à te l'envoyer. »

Aujourd'hui, Yvan partage sa vie avec Béa. Elle voudrait un enfant. Mais Yvan est comme prostré. Il ne fait plus de musique, n'écrit plus, ne vit plus. Sandro vit désormais avec Annie. Il a eu un fils, Paul. Mais le jeune garçon s'est tué en moto. Depuis, Annie est en pleine dépression. Alors, lorsque Sandro et Yvan « se retrouvent » ...

## The End (2018)

Un jour on découvre dans Le Transvaal, région du nord-est de l'Afrique du Sud, des dizaines de koudous mort. Pas traces de blessures. Dans leur estomac des feuilles d'acacia dont le taux de tanin est mortel : « Les koudous étaient devenus trop nombreux. Les acacias en ont éliminé une partie. Ils ont envoyé un signal, qui a voyagé avec le vent... fabriqué un poison et tous les acacias sont devenus toxiques en même temps! Puis, une fois leur tâche accomplie, ils sont redevenus comestibles. »

La communauté scientifique se moque alors des théories du Professeur Richard Frawley; on lui retire sa chaire de professeur à Harvard et lui, se retire dans la réserve de Doksla, Suède. Théodore, écolo qui a milité dans le groupe « l'Urgence Verte », arrive comme stagiaire chez le professeur Richard Frawley, qui écoute *The End* de Jim Morrison et est un pionnier de la paléo-botanique. Il est engagé dans la recherche du professeur qui porte sur « la communication des arbres, entre eux et avec nous. Nous mesurons les messages qu'ils envoient sous forme gazeuse et qui voyagent avec le vent. »

La prolifération de champignons que Théodore a déjà vu à Santa Cruz de la Seros (Pyrénées), l'interpelle. Ils se trouvaient tout près d'une usine de Pharmacorp, tout comme à Doksla. Il décide alors de mener l'enquête, entraine Moon et se rend chez Pharmacorp pour rencontrer le chef du labo pour l'interroger sur la molécule de synthèse très toxique qu'il produit. Sans succès! Théodore découvre que le kereol ne provient pas de Pharmacorp...

## Ce que nous sommes (2021)

"Je parle de la science, car c'est pour moi un sujet de fiction génial! C'est notre futur qui est en question".

Ce que nous sommes évoque l'idée que l'humanité pourrait posséder un second cerveau qui serait numérique, issu des recherches du bien réel *Human Brain Project*, le projet européen de simulation du fonctionnement du cerveau humain.

Celles et ceux qui en ont les moyens, se sont fait implanter une interface – ce fameux second cerveau numérique, dont les données sont stockées dans l'immense *DataBrain Center* – qui leur permet de vivre des expériences virtuelles ayant le goût du réel puisque le cerveau traduit toutes les informations au corps entier, comme les odeurs, la température, ou les contractions musculaires.

En 2113, Constant fait partie de ces privilégiés de la première « génération augmentée » pourvue d'un implant connecté à un DataBrainCenter qui peut lui injecter une multitude de connaissances en 12 langues, et donc lui permettre d'assimiler la totalité du savoir de l'humanité.

« Pour mes 8 ans, mes parents m'ont offert l'intégrale encyclopédique... 17 secondes pour charger toutes les connaissances acquises à ce jour. »

Mais un jour, à la suite d'un piratage informatique, il s'évanouit et se réveille en forêt, loin de la ville protégée : « Comme il n'a pas appris des choses, mais les a juste téléchargées, il en a parfois l'expérience, parfois même pas. Il doit tout réapprendre: il ne sait plus s'exprimer, s'orienter, il a perdu même des gestes premiers ».

Il découvre alors un autre monde et rencontre une femme. La question dès lors... Qu'est-ce qui fait de nous des humains? Qu'est-ce qui fait ce que nous sommes, au fond?